

Croire aujourd'hui : espérer avec le monde ***La mission des laïcs selon Vatican II***

En décembre 1988, le pape Jean-Paul II a publié un document majeur sur « La vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde » *Christifideles Laici* (cité CL). Vingt ans après Vatican II, il y rappelle un des principaux acquis du Concile : l'Église n'est pas une société d'individus, mais le peuple de Dieu dans le monde. Les chrétiens sont l'Église dans les « conditions ordinaires de la vie familiale et sociale » (CL 15). C'est par eux que l'Église est dans le monde comme « le sacrement universel du salut » (CL 2). Le Comité du laïcat de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec profite de l'anniversaire de ce texte pour en rappeler le cœur : les signes des temps indiquent où les chrétiens sont appelés à signifier la bonne nouvelle de la libération.

Quatre grands signes des temps

Le message identifie trois grands signes des temps : l'indifférence religieuse et l'athéisme avec en contrepartie la question du sens de la vie (CL 4); les violations infligées à la dignité de la personne humaine et, en même temps, l'affirmation toujours plus forte de cette dignité personnelle de tout être humain et le besoin grandissant de participation (CL 5); et la violence sous toutes ses formes, mais aussi la vigueur irrépessible de l'aspiration à la paix dans la justice (CL 6). À ces trois signes des temps encore d'une pleine actualité, il convient d'en ajouter un quatrième : l'enjeu écologique qui a pris une grande importance au tournant du 21^e siècle; le document accordait à l'époque une moindre importance (CL 43).

Ces quatre grandes « exigences et aspirations de notre temps sont les signes véritables de la présence » de Dieu dans notre histoire, le visage du monde dans lequel les chrétiennes et les chrétiens sont invités à être sel et lumière (CL 3).

Athéisme et sens de la vie

Au nom de la croissance économique, nous sommes plongés dans un univers de consommation qui identifie bien vivre et surconsommation. Les échanges accélérés avec les autres cultures que permet la mondialisation, suscitent l'inquiétude que notre culture soit menacée. Nous assistons à une multiplication de manifestations d'intégrisme religieux. À la suite du Christ nous avons pourtant cette liberté de considérer que rien n'est plus important que l'amour fraternel. Partout où l'amour rend le monde libre, la Bonne Nouvelle se réalise. Partout où l'on fait violence à la vie et à la fraternité humaine, nous reconnaissons des croix plantées dans l'histoire. Les chrétiens et chrétiennes sont invités à agir pour que triomphe la vie.

Atteintes à la dignité des personnes et participation

Conscients de la dignité des personnes et des peuples, nous avons le sentiment d'être impuissants devant la violation des droits humains, les agressions, la pauvreté et la misère. Pourtant l'engagement pour établir la démocratie commence à faire partie des valeurs collectives et plusieurs organisations y travaillent sur le front politique. De nombreux chrétiens et chrétiennes s'engagent dans l'action communautaire, le syndicalisme, la coopération et l'action sociale. Ils agissent avec les personnes démunies pour améliorer les conditions de vie et réaliser du développement local ici et dans les pays du Sud. Leur témoignage éclaire le monde actuel.

Violence et aspiration à la paix

Les médias nous informent rapidement des conflits qui imposent aux peuples des souffrances que l'on avait souhaité faire disparaître de l'histoire. L'aspiration à la paix dans la justice traverse le discours des prophètes de tous les temps et fait maintenant partie de la mission des grandes organisations internationales. Nous ne devons jamais cesser de demander comment il se fait qu'encore aujourd'hui nous ne soyons pas capables de mettre en œuvre le « Plus jamais la guerre! » de Paul VI à l'ONU.

Crise écologique et développement durable

Les changements climatiques, l'épuisement des énergies fossiles, la crise alimentaire et la crise financière qui secouent le monde, nous contraignent à reconnaître que la terre a des limites. L'économie basée sur la croissance plutôt que sur la réponse aux besoins humains détruit irrémédiablement notre espace vital. La tradition chrétienne de pauvreté évangélique peut encore nous inspirer pour gérer un développement en fonction des générations futures et laisser à nos enfants un monde habitable. L'héritage de François d'Assise

prend une nouvelle actualité alors que nous devons repenser le développement en fonction de l'amélioration des conditions de vie des plus démunis et répondre aux besoins de tous à partir de ressources qui sont un bien commun. Les moyens dont nous disposons font en sorte que c'est aujourd'hui une avenue politiquement réaliste.

La perspective de la libération

La perspective spécifique des chrétiens dans le monde, nous rappelle le document, c'est essentiellement la libération (CL 13). Dans une société où la condition humaine et la vie en société sont souvent objets de cynisme, et où le sentiment d'impuissance incite au repli sur soi, les personnes qui reconnaissent les signes de la libération dans le quotidien de l'histoire sont le peuple de Dieu : là où les pauvres entendent une bonne nouvelle, où on s'attaque aux causes de l'exclusion, où prennent fin les oppressions et où est rétabli le partage des biens de la terre (Lc 4, 18-19).

Notre première responsabilité est de réaliser la fraternité dans le monde : que toutes et tous soient libres et égaux est le premier signe de notre condition commune et la condition de cette fraternité universelle. Tel est le sens de l'Église : avancer avec les femmes et les hommes dans une solidarité totale et intime avec les personnes engagées dans la transformation du monde. Ce sont ces personnes qui portent l'espérance d'un monde libéré que les Évangiles désignent comme le « Royaume de Dieu » (CL 36).

Pour des signes efficaces

Le passage de la Parole aux actes est un critère de vérité pour les chrétiens. Il n'y a pas de voie unique, ni de politique ou de mode de vie qui réalise intégralement le Royaume. L'histoire est un champ où poussent ensemble l'ivraie et le bon grain. Les chrétiens doivent se compromettre et rendre compte de leur espérance (1 P 3, 15), être dans ce monde comme le levain dans la pâte.

Croire dans un monde sécularisé

Dans un univers sécularisé, nous devons ouvrir de nouveaux lieux de partage de la foi et entreprendre humblement de renforcer ceux où l'Esprit est déjà à l'œuvre : les petites communautés, les associations et les mouvements de spiritualité et d'évangélisation et les

mouvements d'action catholique. Nous savons que nous avançons lorsque nous secouons le confort et l'indifférence devant les injustices et que l'espérance plutôt que le cynisme guide nos engagements sociaux et politiques.

S'engager dans un monde divisé

Dans nos sociétés où la valorisation de l'excellence aboutit à l'exclusion des personnes qui n'arrivent pas à performer, prendre le parti pour la vie c'est développer des actions qui en favorisent la qualité pour toutes et tous, à tous les âges et dans toutes les conditions. Pour y arriver, les chrétiennes et chrétiens « ne peuvent absolument pas renoncer à la participation à la *politique* (...) qui a pour but de promouvoir, organiquement et par les institutions, le bien commun » (CL 42).

Agir dans un monde qui appauvrit

Notre contribution de chrétiens est d'ordre prophétique ayant comme « orientation constante la défense et la promotion de la justice et l'amour préférentiel pour les pauvres et les plus petits » (CL 42). Les entreprises d'économie sociale, les organismes communautaires et les mouvements féministe, syndical et coopératif engagés dans le renforcement de la solidarité sociale sont autant de lieux de réalisation de la libération à laquelle nous aspirons. Les organisations de solidarité internationale qui, comme Développement et Paix, soutiennent des partenaires du Sud, réalisent une action prophétique.

Espérer une terre habitable

Le commerce équitable et la consommation responsable sont des expressions nouvelles de la pauvreté évangélique, à la fois solidarité en action avec les pauvres et attitude d'ouverture à un projet de société juste. Le mouvement écologique qui propose des moyens de respecter la terre, ouvre de nouvelles manières d'agir qui garantissent l'avenir du monde. À cet égard, la promotion de la souveraineté alimentaire est une avenue incontournable pour mettre fin à la situation inacceptable du milliard de personnes qui souffrent et meurent de faim. L'impératif écologique de « répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs » (ONU, *Notre avenir à tous*) est, au sens propre du terme, un appel à la conversion.

* * *

Christifideles Laici demeure inspirant au moment où notre société en crise a besoin de souffle. Les chrétiennes et les chrétiens ont un devoir : être solidairement porteurs d'espérance au cœur des enjeux collectifs. Ils sont de cette façon le peuple qui rend crédible la Bonne Nouvelle du Royaume.

Mars 2009